

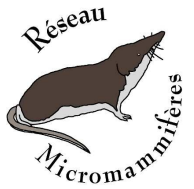


Groupe Mammalogique Breton

Maison de la Rivière - 29450 Sizun

tél. : 02 98 24 14 00 - fax : 02 98 24 17 44

courriel : gmbreton@aol.com – site : www.gmb.asso.fr



- Communiqué de Presse -

Sizun, le 15 novembre 2008.

Stage d'étude et de découverte des Micromammifère Collège de Pleyben (29) le 1^{er} décembre 2007 de 10 à 16 heures

Le Groupe Mammalogique Breton, association d'étude et de protection des mammifères sauvages de Bretagne, organise le 1^{er} décembre au collège de Pleyben, un stage de découverte et d'étude des micromammifères. Ce stage rassemblera 20 membres de l'association passionnés par ces espèces ou curieux de les découvrir.

Les Micromammifères

« Souterrain, terrestre, aquatique, roussâtre, à collier, pygmée », autant d'adjectif qui désignent les nombreux petits rongeurs et insectivores de la faune bretonne. Les mulots, rats, musaraignes et autres campagnols sont aussi appelés **Micromammifères**. Les uns se nourrissent d'insectes, de lombrics et les autres de graines et de végétaux. Certains creusent des terriers, d'autres construisent des nids dans les champs ou au bord des cours d'eau. Toutes ces espèces ont un taux de reproduction élevé... mais un grand nombre de jeunes et d'adultes sont la proie des renards, chats, fouine, belette, buse, faucon, chouette, serpents... la liste est longue. Leur statut de proie les rend de ce fait indispensables à l'équilibre écologique de la faune et de la flore de nos campagnes

Leur observation est très difficile en milieu naturel en raison de leurs mœurs discrètes et de leur petite taille. Celle-ci varie selon les espèces de 5 à 26 cm pour un poids de 5 à 450g. Le recensement des différentes espèces se fait donc soit par la pose de pièges qui permettent de capturer l'animal vivant et de l'identifier, soit par une analyse des restes osseux trouvés dans les pelotes de rejection des rapaces diurnes ou nocturnes. Il a ainsi été dénombré 24 espèces de micromammifères en Bretagne sur les 73 espèces de mammifères recensées dans la région.

Ces animaux méconnus nécessitent pourtant toute notre attention. Ainsi, certaines espèces vivant dans les champs ont t-elles vu leur nombre diminuer, conséquence directe de la modernisation



© Daniel Sirugue (PnrMorvan)

Le Campagnol amphibie, une espèce qui semble très rare aujourd'hui.



© Daniel Sirugue (PnrMorvan)

Le Muscardin, grand amateur de noisettes est très localisé dans la région.



agricole. La destruction des milieux naturels (bocage, zones humides...) et l'utilisation de biocides ont aussi une grande part de responsabilité dans la régression importante de certaines populations.

Le **Groupe Mammalogique Breton**, association d'étude et de protection des mammifères sauvages, réalise donc un inventaire et des opérations de suivi des différentes espèces de micromammifères afin de mieux connaître l'état des populations en Bretagne.



Les pelotes de réjection de la Chouette effraie contiennent de nombreux ossements de micromammifères

© Josselin Boireau (GMB)



Analyse de pelotes de réjection par les bénévoles du Groupe Mammalogique Breton

© Josselin Boireau (GMB)

Opération « balles jaunes »

Le Rat des moissons *Micromys minutus* est le plus petit rongeur de France, pesant à peine quelques grammes ! Ce micromammifère possède une longue queue qui sert de support à son nid dans les grandes herbes, les haies ou les roselières, mais aussi le long des murs et des toits d'habitat. Ce grand consommateur de végétaux, de graines, de céréales, construit un nid en boule d'environ 8 cm de diamètre en entrelaçant des tiges de paille au-dessus du sol. C'est dans ce nid que les femelles mettront bas leurs petits. Si cette espèce n'est pas considérée comme une espèce menacée en France, comme la Grande-Bretagne, le Rat des moissons semble se raréfier dans les zones d'agriculture intensive.



© BBC News

Le Rat des moissons, une espèce discrète dont l'étude est facilitée par la pose de nichoirs.

Pour préciser le statut de cette espèce en Bretagne, le Groupe Mammalogique Breton réalise un inventaire permanent par le biais d'analyses de pelotes de réjection de rapaces. Afin de compléter cet inventaire et de mieux observer l'évolution, nous souhaiterions mettre en place un suivi de nichoirs, sur quelques sites pilotes. Actuellement, les nichoirs les plus attractifs et les plus faciles à mettre en place sont constitués de balles de tennis usagées fixées sur des piquets de bois. **Afin de lancer une opération d'étude pilote, nous lançons un appel pour récupérer, dans un premier temps, environ 100 balles de tennis usagées.**

Contact

Josselin BOIREAU - josselin.boireau@gmb.asso.fr
Groupe Mammalogique Breton – 02 98 24 14 00

